

## Troisième dimanche du Temps Ordinaire 2026 — L’unité des hommes dans le Christ

« Pays de Zabulon et pays de Nephtali, Galilée des nations » : cette mention d’une région, c’est le refrain qui revient aujourd’hui dans les lectures. La Galilée est la région d’enfance de Jésus, nous le savons, et c’est en même temps le lieu où se passent beaucoup de choses : l’endroit où l’on se croise, où l’on voyage, où l’on fait du commerce. Au nord de la Judée, avec l’ouverture sur la Syrie, le Liban, la Mésopotamie, la Galilée est un carrefour – aujourd’hui on dirait un “nœud de communications” – où tout le monde se rencontre, achète et vend. Dans le Livre du prophète Isaïe, c’est une région plutôt mal considérée au début, car le vrai lieu saint est au sud, à Jérusalem : en Galilée, ce sont plutôt les étrangers, les païens qui circulent. Mais même les païens, ceux qui « marchent dans les ténèbres », dit Isaïe, finiront par voir la Lumière du Seigneur et exulter de joie : toutes les nations entendront la Parole de Dieu.

Il ne s’agit pas d’idéaliser la Galilée. C’est un carrefour des nations, un lieu de passage ; et dans nos idées actuelles, on a tendance à penser que si les gens se rencontrent, alors le bonheur et la prospérité sont au rendez-vous. Mais si Jésus est venu habiter cette région, c’est justement parce que ce peuple « habite dans les ténèbres » ; et qu’Il veut lui donner la vraie Lumière. Les gens se rencontrent, ils peuvent échanger des biens, mais ils n’ont pas encore rencontré la Vérité ; et ils ne peuvent pas inventer eux-mêmes le sens de leur vie, à moins de se mettre à l’écoute de la Parole de Dieu.

Sans Jésus, le peuple avance encore dans les ténèbres ; c’est pour cela que dès le début de l’Évangile selon saint Matthieu, on médite les premiers épisodes où Jésus se manifeste au peuple. Et l’on voit à quel point Il rayonne au milieu des hommes, pour attirer à Lui, pour donner la Lumière, et pour appeler à sa suite. Il sauve, Il guérit, Il « proclame l’Évangile du Royaume » ; et Il appelle Simon et André, Jacques et Jean, pour les envoyer à leur tour annoncer l’Évangile. La présence de Jésus est un appel à la joie, à la réconciliation, et c’est aussi un appel à la *liberté véritable* : sommes-nous assez libres pour répondre à son Amour, sans tenir compte des opinions ? Face à nos questions, le monde propose des réponses insuffisantes : notre cœur ne se satisfait pas des modèles qu’on lui donne, la recherche de la richesse et du plaisir… L’homme, aujourd’hui comme hier, est fasciné par la Personne de Jésus, car c’est Lui et Lui seul qui répond à toutes nos questions.

Parmi les grands désirs de l’homme, il y a aussi le *désir de l’unité* [NB : Avec ce dimanche s’achève la semaine de prière pour l’unité des chrétiens]. C’est une question que nous pouvons nous poser, et même poser au Seigneur : si le genre humain est *un*, si nous partageons la même ressemblance, le même cœur, alors pourquoi les peuples sont-ils si divisés entre eux ? En vérité, les hommes n’arrivent pas à faire l’unité entre eux, si le Seigneur n’est pas à la source de cette unité. La Galilée, le carrefour des nations, est un lieu de rencontres, mais ce n’est pas un lieu d’unité : au contraire, la diversité et la multiplicité des personnes portent le risque de la désunion et du conflit. De nos jours, on cherche le « vivre-ensemble », mais on constate que c’est souvent une utopie, si les hommes n’ont pas quelque chose de profond qui les rassemble et les fait avancer dans la même direction.

Parallèlement à l’annonce de l’Évangile en Galilée, nous avons aussi entendu un passage connu de la première Lettre aux Corinthiens [deuxième lecture], où saint Paul déplore justement la désunion entre les chrétiens de Corinthe. Même au cœur de cette communauté de foi, unie par Jésus-Christ, il y avait des luttes d’influences, des revendications : certains se réclamaient de Paul, d’autres d’un autre Apôtre… Le seul facteur d’unité, répond Paul, c’est la *foi en Jésus* mort sur la croix et ressuscité : « Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? » Ce qui nous rassemble, c’est la Personne du Christ, qui a donné sa vie sur la croix pour notre unité. Si nous croyons en Lui de tout notre cœur, si nous proclamons la foi, alors nous sommes unis par cette foi et par l’Amour du Père ; mais si chacun de nous croit ce qu’il veut dans son coin, si certains croient à la Résurrection et d’autres sont sceptiques, alors nous serons désunis et nous ne pourrons pas prier – ni vivre – ensemble.

Notre monde est une « Galilée », un « carrefour des nations » où s’échangent tous les biens et toutes les idées, mais qui est aussi souvent un lieu de conflits. Demandons au Seigneur de nous unir par la foi, par sa Parole méditée et crue, afin que la Lumière du Seigneur se lève sur ceux qui sont dans les ténèbres : Jésus seul, par sa Croix et sa Résurrection, est Lui-même l’unité des hommes.